

Quelle alimentation pour le Pays Basque, demain ?

Synthèse du diagnostic alimentaire

Réalisé à partir du diagnostic de l'IUFN, *plateforme internationale de promotion
des systèmes alimentaires durables pour les régions urbaines*

22 octobre 2015

TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE POUR LA
CROISSANCE VERTE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Le Pays Basque, un territoire pilote sur l'alimentation de demain ?

Le Pays Basque - à travers l'action du Conseil des élus et du Conseil de développement - s'est engagé depuis de nombreuses années sur le développement durable et la transition écologique et énergétique. Aujourd'hui labellisé "Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte", le Pays Basque franchit un nouveau cap pour aller plus loin sur cette transition et ses impacts sur la vie des habitants, des entreprises et des collectivités.

En ouvrant un chantier spécifique sur la question de l'alimentation, le Conseil des élus du Pays Basque invite l'ensemble des acteurs du territoire à réfléchir aux nouvelles coopérations à envisager pour favoriser **une alimentation locale et de qualité pour tous**.

Dans le cadre d'un partenariat régional sur la "gouvernance alimentaire", et avec l'appui de l'IUFN¹, ce document offre une première photographie sur le "système alimentaire" en Pays Basque. Sur la base de ce diagnostic et du temps fort organisé le 22 octobre 2015 à Bayonne, un vrai chantier va s'ouvrir. Il s'appuiera sur les très nombreuses initiatives locales (filières de qualité, circuits courts, transformation locale, etc.) et sur l'expression croissante de certains besoins (consommation locale, alimentation de qualité, éducation au goût, etc.).

SOMMAIRE

→ Le Pays Basque, un territoire en mouvement	page 4
→ Quelques repères	page 5
→ Gouvernance alimentaire : une démarche collective	page 6
→ Diagnostic Installation agricole & foncier	page 8
→ Diagnostic Filières agricoles locales	page 10
→ Diagnostic Agriculture biologique & filières de qualité	page 12
→ Diagnostic Industrie agroalimentaire	page 13
→ Diagnostic Circuits courts & agritourisme	page 14
→ Diagnostic Consommation & accès à l'alimentation	page 16
→ La suite de la démarche	page 18
→ Présentation du projet TEPCV	page 19

Le Pays Basque : un territoire en mouvement

Depuis 20 ans, le Pays Basque développe un projet de territoire, sous l'animation du Conseil des élus et du Conseil de développement, deux instances qui rassemblent les élus et la société civile. Le Pays Basque dispose de nombreuses spécificités, liées à son identité culturelle et naturelle, sa position géographique transfrontalière, entre mer et montagne...

Le Pays Basque est un concentré d'enjeux : attractivité forte, ressources naturelles importantes, étalement urbain, dynamique économique... Ce développement nécessite une grande vigilance pour maintenir les équilibres entre espaces ruraux et urbains, du littoral et de la montagne, préserver une agriculture de qualité, etc.

C'est pour répondre à ces défis que le Conseil des élus et le Conseil de développement mobilisent les élus, les institutions et la société civile pour viser un développement soutenable du territoire.

Le Conseil des élus du Pays Basque (CEPB) : un parlement des principaux élus du territoire

Le Conseil des élus rassemble 79 élus issus des 10 intercommunalités du Pays Basque, mais aussi les conseillers départementaux et régionaux, et les parlementaires. En collaboration avec le Conseil de développement, le CEPB contractualise avec l'Etat, la Région et le Département dans le cadre d'un "contrat spécifique" (en lien avec le CPER), et émerge à des programmes européens comme le Leader Montagne Basque. Il porte également des animations territoriales (comme sur la gouvernance alimentaire et TEPCV actuellement). Le Conseil des élus est aujourd'hui mobilisé sur l'avenir de la gouvernance du Pays Basque (cf. www.gouvernance-pb.lurraldea.net).

Le Pays Basque en quelques chiffres...

- 158 communes
2 communautés d'agglomération
8 communautés de communes
- Près de 300 000 habitants ; croissance démographique d'environ 10 000 habitants tous les 3/4 ans
- Un tissu économique diversifié, malgré la prédominance des services et d'un tourisme très dynamique, avec de vraies filières : agriculture/agroalimentaire, aéronautique/métaux, glisse,...

Le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB) : un parlement des principaux acteurs de la vie économique, sociale et culturelle

Le Conseil de développement, avec 128 structures représentées, rassemble les forces vives du territoire, issues de tous les secteurs socio-économiques : syndicats professionnels, chambres consulaires, institutions universitaires, culturelles, sanitaires, sociales, monde associatif...

En collaboration avec le Conseil des élus, le CDPB porte le projet de territoire. Force de proposition auprès des élus, il produit des avis pour mettre en débat les enjeux du territoire.

Quelques repères

La gouvernance alimentaire

« La gouvernance alimentaire territoriale désigne un nouvel ensemble de coopérations entre les différents acteurs et les échelons d'intervention géographiques, dont l'arène commune est l'enjeu alimentaire. »

(Réseau national Terres en Villes²)

La finalité première est celle d'une alimentation de qualité pour tous. Pour cela, la gouvernance alimentaire doit intégrer de multiples dimensions : systèmes de productions agricoles et agroalimentaires, modes de commercialisation, modes de consommation, santé publique, environnement, lien social et culture, économie et emploi...

Il est également intéressant de définir la gouvernance alimentaire territoriale en termes de moyens et d'actions afin de l'inscrire de façon dynamique dans une politique publique. Toujours selon le réseau d'acteurs de Terres en Villes, mettre en place une gouvernance territoriale autour de l'alimentation suppose ainsi :

- d'institutionnaliser la concertation ;
- d'encourager une multiplication des politiques partenariales rapprochant sur le terrain acteurs publics et privés ;
- de ménager des combinaisons entre activités économiques et règles d'intérêt général ;
- de fonder solennellement les coopérations territoriales sur des contrats d'action publique.

L'agriculture basque

L'agriculture est une activité majeure au Pays Basque avec près de 4 500 fermes et plus de 8 500 actifs³ (soit 5 900 équivalents temps pleins). Elle est **présente sur l'ensemble du territoire.**

L'agriculture basque se distingue de la moyenne nationale sur quelques points. D'abord, la conduite des troupeaux (ovin et bovin), essentiellement élevés à l'herbe (prairies et usage de la montagne), fait que les surfaces toujours en herbe représentent près de deux tiers des surfaces agricoles.

Ensuite, les fermes sont nettement plus petites (28 ha en moyenne) et plus familiales qu'ailleurs (moyenne nationale : 55 ha - moyenne pour la région Aquitaine : 32 ha) et emploient proportionnellement plus d'actifs.

Enfin, une des particularités des fermes de ce territoire est que beaucoup d'entre elles possèdent une forêt. Cette forêt "paysanne" est aujourd'hui sous-utilisée mais pourrait servir à de nombreux usages (bois énergie, piquets, ressources alimentaires de complément).

2 | Réseau Terres en Villes - Association qui a pour objet de favoriser les échanges entre les territoires urbains et périurbains français et non français engagés dans des politiques agricoles et forestières périurbaines.

3 | Source - Agreste 2010

Gouvernance alimentaire : une démarche collective

Une dynamique régionale

Face à un système alimentaire agro-industriel dont les limites sont de plus en plus visibles (problèmes de santé, gaspillage alimentaire, inégalités de consommation, déficit d'équité des filières, impacts environnementaux négatifs, etc.) et face à l'enjeu émergent et complexe que représentent les systèmes alimentaires locaux, le Bureau des territoires⁴ rattaché au Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (MEDDE), a confié à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) d'Aquitaine le portage d'un projet pilote sur l'organisation de la **"Gouvernance Alimentaire"** urbaine dans la région. La ville de Bordeaux et le Conseil des élus du Pays Basque ont fait part de leur intérêt et de leur motivation pour expérimenter, chacun à leur échelle, un projet de gouvernance alimentaire territoriale permettant de passer d'initiatives dispersées à une action globale et concertée. Ils ont été rejoints, quelques mois plus tard, par la Communauté d'Agglomération du Libournais (CALI).

Dans le cadre de ce projet expérimental, piloté par la DREAL avec l'accompagnement et l'appui technique de l'IUFN, deux autres acteurs ont été clairement identifiés et se sont positionnés sur des missions liées à leur domaine d'expertise afin d'accompagner les territoires pilotes : la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture, de la Forêt d'Aquitaine (DRAAF) et l'Agence Régionale de la Santé (ARS). Un pilotage régional propre à ce chantier a été mis en place à travers un comité de pilotage et un comité technique. L'objectif de ce chantier est d'accompagner les collectivités à mettre en place une politique alimentaire territorialisée co-construite avec tous les acteurs du système alimentaire local.

Un comité de pilotage régional réunissant la DREAL Aquitaine, la DRAAF Aquitaine, l'Agence Régionale de Santé, l'IUFN, le Conseil départemental de la Gironde, la ville de Bordeaux, la Communauté d'Agglomération du Libournais et le Conseil des élus du Pays Basque.

Une dynamique locale

En Pays Basque, la question de l'alimentation est portée depuis maintenant plusieurs années par de nombreux acteurs au premier rang desquels les agriculteurs, qui ont permis un développement rapide des circuits courts et qui proposent **une offre alimentaire locale et de qualité**. Ils sont aujourd'hui rejoints par les collectivités via la restauration collective, les collectifs de consommateurs (ex. Interamap Pays Basque) ou encore les citoyens. Tous partagent l'idée que le système alimentaire actuel, modèle productiviste intensif, est loin d'être durable et que l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire doit travailler de façon collective et collégiale pour construire un nouveau modèle alimentaire.

Dans le même temps, le Pays Basque a été sélectionné par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie dans le cadre de l'appel à projet "Territoires à Énergie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV)". Il est ainsi invité à mettre en œuvre **un programme d'actions en faveur de la transition énergétique, de filières locales et de la création d'emplois**. Le chantier "Gouvernance alimentaire" s'inscrit pleinement dans les axes et la stratégie d'un territoire à énergie positive pour la croissance verte car la gouvernance alimentaire favorise les filières locales de production et de transformation, les circuits courts, vise la santé et la qualité de vie des habitants, et promeut aussi la diminution du gaspillage alimentaire.

Un diagnostic pour lancer la démarche

Sur l'année 2014, grâce au soutien proposé par la DREAL Aquitaine, la DRAAF Aquitaine et l'ARS, un accompagnement a été proposé au Pays Basque et s'est concrétisé par **l'élaboration d'un diagnostic territorial alimentaire et d'une cartographie des acteurs** du système alimentaire basque. Ce diagnostic est le résultat d'un travail conduit grâce à des entretiens d'acteurs et s'appuie également sur des apports bibliographiques concernant les problématiques de l'alimentation, notamment ceux de Réseau Rural⁵, de Pays et Quartiers d'Aquitaine⁶ ou encore de Terres en Villes.

En Pays Basque, une quarantaine de personnes issues de collectivités locales, de chambres consulaires, de territoires de projet, d'associations, mais aussi d'industries agroalimentaires, de grandes et moyennes distributions ou d'associations de consommateurs ont contribué à ce diagnostic. Si la majorité des acteurs a été identifiée, nombreux sont ceux qui n'ont pas été interrogés par manque de temps. Il semble par contre indispensable de les associer dès la mise en place des premières instances de travail.

Le Conseil des élus propose de retrouver, dans cette synthèse non exhaustive, des éléments d'**état des lieux présentant le système alimentaire basque**.

4 | Le Bureau des Territoires assure une mission d'accompagnement et d'encouragement auprès des collectivités territoriales pour intégrer le développement durable dans leurs organisations, politiques publiques et territoires, au travers des agendas 21 locaux ou projets territoriaux de développement durable.

5 | Réseau Rural - Réseau qui regroupe différents acteurs impliqués dans le développement rural.

6 | PQA - Centre de ressources régional sur le développement territorial

Installation agricole & foncier

La protection des espaces agricoles et la mise en place d'une stratégie foncière globale doivent permettre d'assurer un avenir à l'agriculture et à ses diverses fonctions : emploi, environnement et surtout alimentation.

INSTALLATION : une dynamique importante mais un renouvellement insuffisant

Le Pays Basque connaît une dynamique d'installation très soutenue en comparaison d'autres territoires en France. Le département des Pyrénées-Atlantiques est **le 1^{er} département de France, en 2013, en nombre d'installation de jeunes agriculteurs.**

Le Pays Basque représente 57% des installations du département contre 43% pour le Béarn.

Ce mouvement tient pour partie à l'attractivité du territoire ainsi qu'à l'attachement à la maison, à la terre et au territoire. Malgré tout, la démographie agricole du territoire présente un vieillissement important. Liée à la pyramide démographique, la situation devrait s'aggraver dans les années à venir du fait du **vieillessement des exploitants.**

Aujourd'hui, 29% des chefs d'exploitations ont moins de 40 ans, 43% de 40 à 55 ans et 28% de plus de 55 ans. En 2020, 71% des agriculteurs auront plus de 60 ans. Un soutien à l'installation semble aujourd'hui devenu incontournable.

Les chiffres clés

- 124195 ha de SAU totale (hors estives) (- 9,3% entre 2000 et 2010) (Agreste 2010)
- Doublement des prix du foncier et de l'immobilier depuis 2000 (CEPB - 2014)
- 4500 exploitations au Pays Basque (- 25% entre 2000 et 2010) (Agreste 2010)

FONCIER : une spéculation foncière sur le littoral et un mitage en Pays Basque intérieur

Le Pays Basque se caractérise par **une diminution des surfaces agricoles** sur l'ensemble de son territoire et plus particulièrement en zone littorale et en zone périurbaine. De même, **les prix du foncier, qu'il soit à vocation agricole ou non agricole, continuent à augmenter**, faisant tâche d'huile depuis l'agglomération vers le Pays Basque intérieur. Enfin, il existe une forte concurrence sur le foncier entre les différents usages : habitat, tourisme, économie, agriculture.

Aujourd'hui, il n'existe pas en Pays Basque une véritable stratégie foncière et d'urbanisme engagée dans la protection des terres agricoles. Le SCOT⁷ de l'agglomération de Bayonne et du Sud des Landes a fléchi cette question comme prioritaire. L'EPFL⁸ et la SAFER⁹ travaillent de concert sur ce sujet. Mais, face à la spéculation foncière sur la bande littorale, l'étalement urbain recule peu à peu vers l'intérieur des terres. Le mitage et le recul du pastoralisme ont alors plusieurs conséquences dont la dégradation des paysages ruraux et agricoles. **D'ici 2025, le territoire devrait accueillir 35 000 habitants supplémentaires soit un besoin de 24 000 logements et de 1181 hectares de foncier à mobiliser pour une densité de 20 logements par hectare¹⁰.**

AGRICULTURE URBAINE : un nouveau défi pour le Pays Basque

Sous l'effet de la pression foncière, l'agriculture disparaît progressivement des zones urbaines. C'est d'ailleurs sur ces territoires que les installations sont les moins importantes. Pourtant, **la demande alimentaire locale s'exprime pour des produits locaux et de qualité**. Ainsi, quelques réflexions commencent à émerger notamment au niveau des agglomérations. A titre d'exemple, l'Agglomération Côte Basque Adour a lancé une réflexion sur la place et les perspectives de l'agriculture urbaine dans l'objectif de disposer d'éléments de diagnostic et de réflexion concernant l'activité agricole de son territoire. Enfin, il est à noter que quelques communes proposent aujourd'hui des jardins partagés ou familiaux comme à Anglet, Bayonne, Bidart, Hendaye, Biarritz, Saint-Palais, ou encore Ascain.

7 | SCOT - Schéma de Cohérence Territoriale

8 | EPFL - Etablissement Public Foncier Local

9 | SAFER - Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural

10 | Source, Conseil des élus, Dessine-moi le Pays Basque de demain, 2010.

Filières agricoles locales

L'analyse de l'offre en produits agricoles permet de connaître l'état de la production locale et les pratiques des producteurs. Certaines filières sont à encourager afin de renforcer l'autonomie alimentaire du territoire et optimiser la compatibilité de l'offre et de la demande locale.

PRODUCTION AGRICOLE : une prédominance de l'élevage

| Ovin Lait |

La dynamique agricole du Pays Basque est centrée principalement sur l'élevage, notamment ovin laitier (1800 fermes) avec une tendance à la spécialisation, du fait d'une large zone montagneuse (111 communes¹¹) et d'une pluviométrie adaptée au pâturage. Le troupeau ovin (dominé par 3 races emblématiques : Manech à tête noire, Manech à tête rousse et Basco-béarnaise) est le plus souvent associé à des vaches à viande (1/3 des exploitations a un élevage mixte ovin-lait / bovin-viande). Ces élevages produisent du lait transformé en fromage, majoritairement en AOC¹² Ossau Iraty (40% de la production), soit via des laiteries soit en transformation fermière et vente directe. En dix ans, 20% de ces élevages ont disparu même si le cheptel global se maintient.

| Bovin viande |

C'est la seconde production du territoire et cela concerne plus de 1100 exploitations même si leur nombre a diminué de 20 % entre 2000 et 2010.

| Volailles |

Face au déficit de volailles sur le Pays Basque et en réponse à une forte demande, notamment du côté des AMAP, certains éleveurs s'installent. La création d'un laboratoire de découpe pourrait accélérer leur installation.

| Céréales |

La production de céréales est assez faible sur le territoire et est concentrée essentiellement sur le maïs. Pourtant, l'enjeu de diversification et de développement de production de céréales est important à double titre. Dans le cadre de l'alimentation humaine, le Cluster Uztartu a travaillé dès 2009 sur la relocalisation d'une filière blé/farine/pain, sous la marque Herriko. Aujourd'hui, elle concerne neuf exploitants, deux minoteries et quelques 30 boulangers artisans. Pour l'alimentation des cheptels, le développement de méteil (blé-seigle) aux côtés d'autres productions végétales (légumineuses par exemple) permettrait aux éleveurs de gagner en autonomie alimentaire pour leurs troupeaux.

Les chiffres clés

- Productions animales : 40% des exploitations font de l'ovin lait (étude Climagri® - 2014)
- Productions végétales : 73% de prairies naturelles, 16% de prairies temporaires et 11% de maïs (étude Climagri® - 2014)

Fruits et légumes

Sur la filière maraîchage, il existe aujourd'hui un fort déficit de la production de fruits et de légumes au Pays Basque, notamment au regard de la demande du marché (restauration à domicile et restauration hors domicile), d'où une forte importation (80%). Les ceintures maraîchères autour des grandes villes ont quasi toutes disparu. La production légumière est majoritairement constituée de maraîchage très diversifié et essentiellement destinée à la vente directe ou en circuits courts. Il n'existe pas d'organisation de producteurs locaux pour les légumes et la production fruitière n'est organisée qu'autour de la filière du kiwi.

Produits de la pêche

La filière pêche au Pays Basque constitue également une vraie richesse malgré les fortes contraintes réglementaires et environnementales auxquelles elle est soumise. Avec 7914 tonnes débarquées en 2014, la criée de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, la seule des Pyrénées-Atlantiques, se place au 9^{ème} rang en valeur et au 10^{ème} rang en poids des criées françaises. La filière génère plus de 23,4 millions de chiffres d'affaires en 2013¹³.

Si la grande majorité du poisson débarqué localement est commercialisée sur la criée de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, la commercialisation du poisson en circuits courts progresse avec la vente directe à l'étal par les pêcheurs à Bayonne, Ciboure et Hendaye ou sur les marchés, et la vente de colis de produits de la pêche locale, permettant à la fois de faciliter le contact pêcheur consommateur et de mieux valoriser les produits de la pêche. La récente création d'un atelier de transformation de produits de la pêche sur Saint-Jean-de-Luz, nouvel axe de valorisation locale des produits de la pêche, doit permettre de développer l'approvisionnement en circuits courts des restaurations collectives, scolaires et restauration d'entreprises du territoire.

PRODUCTION ALIMENTAIRE : un excédent en protéines

La ferme basque est en perpétuelle évolution pour répondre à la demande sociale, mais est également adaptée aux contraintes du territoire notamment en zones de montagne. La synthèse de l'étude Climagri® conduite en 2014 par le Conseil des élus propose le calcul de **l'indice de performance nourricière (IPN)** qui définit le nombre de personnes potentiellement nourries par les matières premières agricoles (MPA) d'un territoire. Cet indicateur est calculé sur la base de leur valeur nutritionnelle exprimée en énergie, en protéines ou en protéines animales et rapportée aux besoins moyens d'un individu. Le résultat montre que **le Pays Basque est seulement excédentaire en protéines animales** : si l'excédent est faible sur la base des régimes actuels, il est fort concernant les besoins physiologiques, ce qui pose la question du régime alimentaire à préconiser pour le futur. Si ce patrimoine est à conserver afin de préserver les équilibres du tissu économique rural, une diversification est nécessaire pour gagner en autonomie alimentaire globale.

11 | Périmètre du programme Leader Montagne Basque 2015-2020

12 | AOC - Appellation d'Origine Contrôlée

13 | CCI - Les chiffres clés du Pays Basque 2013

Agriculture biologique & filières de qualité

L'agriculture du Pays Basque dispose d'un fort potentiel qu'elle entretient au travers de différentes démarches collectives et locales de qualité (bio, production fermière, signes officiels de qualité). Un soutien à ces démarches est important pour renforcer le tissu économique local et préserver le patrimoine culinaire basque.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE : une offre à développer

Les exploitations biologiques sont très diversifiées sur le territoire, (il y a autant de fermes d'élevage que de cultures) mais peu nombreuses. Elles représentent environ la moitié des fermes et des surfaces en agriculture biologique du département soit 2.6% de la SAU contre 3.9% à l'échelle nationale et ce, malgré un doublement du nombre d'exploitations entre 2008 et 2013. **Cette situation ne permet pas de satisfaire la demande grandissante notamment concernant les filières volailles, maraîchage et fruitière.** Elle constitue pourtant une opportunité pour un certain nombre d'agriculteurs, pour la stabilité du prix payé mais également parce que les consommateurs sont demandeurs, notamment **la restauration collective qui affiche des objectifs de part bio dans les repas de plus en plus élevés** (20% en 2012 selon le Grenelle de l'Environnement). L'agriculture biologique est donc à valoriser.

FILIERES DE QUALITE : une économie créatrice de valeur ajoutée

Les signes de qualités sont très présents en Pays Basque, à la fois en quantité (environ la moitié des fermes) et en diversité de produits concernés. Plusieurs productions sont concernées, mais ne sont citées ci-après que les démarches collectives et locales : trois AOC existantes (Ossau Iraty, également AOP¹⁴, Irouleguy et Piment d'Espelette), trois démarches en cours de labellisation (Porc basque - AOC ; Piment Doux - Label rouge ; Cerise d'Ixassou - Signe Officiel de Qualité et d'Origine) et enfin une marque collective : IDOKI. D'autres démarches existent dont Eztigar, autour de la production de pommes à cidre, Herriko Ogia pour le pain, Herriko Haragia pour la viande ou encore la coopérative Nouste Ekilili pour l'huile alimentaire. Toutes ces démarches contribuent à créer de la valeur ajoutée et **à diversifier l'agriculture du territoire basque.** Elles sont donc à soutenir et à valoriser, auprès des consommateurs locaux notamment.

14 | Appellation d'Origine Protégée

Les chiffres clés → 160 exploitations certifiées en agriculture biologique en 2013 (BLE-2014)
→ 3200 ha en bio (BLE-2014)
→ Plus de 2 000 exploitations basques sous signe officiel de qualité (EHLG-2014)

Industrie agroalimentaire

La transformation alimentaire est le premier secteur productif du Pays Basque. Si certaines filières s'approvisionnent exclusivement avec des matières premières locales, d'autres s'approvisionnent à l'extérieur du territoire.

AGROALIMENTAIRE : une filière importante mais un approvisionnement local à renforcer

La filière agroalimentaire est une industrie prédominante en Pays Basque intérieur et regroupe 130 entreprises sur l'ensemble du territoire. Avec l'agriculture, ce secteur compte près de 10 000 emplois directs. Les activités de transformation alimentaire sont nombreuses et diversifiées : 37 établissements de transformation de viande, 10 établissements dans la filière lait, 8 dans la filière pêche, 6 dans la filière fruits et légumes et 5 dans les céréales¹⁵. Comme à l'échelle du territoire national, le secteur est composé essentiellement d'établissements de petites tailles (environ 20 emplois par établissements).

L'activité de transformation se renforce sur le segment des produits typiques traditionnels participant ainsi à la valeur ajoutée de la production locale. Les gammes évoluent surtout grâce à de nouvelles recettes et à des adaptations aux évolutions de la demande des consommateurs. La part des produits alimentaires écoulée à l'extérieur du Pays Basque est en fort développement et reste le principal axe de croissance des débouchés.

44% des entreprises de l'industrie agroalimentaire déclarent acheter plus de 3/4 des matières premières en Pays Basque.

90% de l'approvisionnement de la filière lait se fait sur le territoire, tandis que la filière viande s'y approvisionne à 63%, pour les entreprises interrogées. Cet approvisionnement local se fait moins pour les secteurs du chocolat, de la pâtisserie ou des plats cuisinés à base de poisson¹⁶.

¹⁵ | Source EHLG - 2008

¹⁶ | Source AND International - 2006

Les chiffres clés

- 130 établissements agroalimentaires et 21 68 emplois (AND, IAA 2006)
- 329 projets d'embauche dans l'industrie agroalimentaire (CCI 2014)
- 3 établissements de plus de 100 salariés (Labeyrie, Fipso Industrie et Maison Boncolac) se partagent un peu plus de 20% des salariés du secteur au Pays Basque (Dumartin, 2012, données INSEE, Clap 2010).

Circuits courts & agritourisme

Revaloriser un métier, retracer l'origine du contenu de leur assiette : producteurs et consommateurs cherchent désormais à recréer du lien à travers différentes initiatives. Des solutions sont déjà bien engagées...

CIRCUITS COURTS : une diversité d'initiatives à consolider

La diversité des circuits courts rend difficile un recensement exhaustif des initiatives existantes. Pourtant, leur développement connaît un essor important en Pays Basque. **Des projets très divers se multiplient** (relocalisation des filières, groupements d'achat pour l'approvisionnement bio et local des restaurations collectives, développement des AMAP, etc.), **témoins des changements qui s'opèrent dans les habitudes de consommation**, de production, et dans le rapport des hommes au territoire. Les attentes de la société envers les circuits de proximité sont fortes : rapprochement entre les producteurs et les consommateurs, transparence, qualité, intégration des enjeux de développement durable.

A titre d'exemple, certains producteurs s'organisent et se structurent collectivement afin de répondre à la demande de la restauration collective. C'est le cas de l'Association Biozkaria créée en 2012. Elle regroupe douze éleveurs de bovins du Pays Basque et du Béarn, tous engagés en Agriculture Biologique et dans des circuits de vente de proximité. L'objectif de Biozkaria est de **s'organiser entre producteurs pour fournir la restauration collective en bœuf et veau biologiques**. L'organisation collective permet d'accéder à des marchés inaccessibles individuellement. Biozkaria a démarré avec des contrats dans plusieurs collèges et lycées du Pays Basque.

Le Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques a lui aussi investi le sujet des circuits courts en mettant en place le programme **"Manger Bio, Label et Produits d'origine"** dont l'objectif est d'approvisionner localement en produits de qualité les 41 collèges du département. Un groupement de producteurs a été mis en place et, en 2014, 36 collèges participaient à la démarche. Aujourd'hui, le Conseil départemental souhaite franchir un cap en intégrant dans ce programme les établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), pour lesquels il est compétent.

Les chiffres clés

- 39 marchés dont 2 spécialisés bio ou produits fermiers (CEPB- 2014)
- 30 AMAP, plus de 1300 familles et 100 producteurs (dont 80% en bio) (CEPB - 2014)
- Restauration collective : 75% des établissements en gestion directe

Il est également à noter que certains lycées, en partenariat avec l'Association B.L.E¹⁷, se sont engagés depuis de nombreuses années maintenant, dans des démarches similaires, comme le Lycée de Navarre à Saint-Jean-Pied-de-Port ou encore le Lycée Ramiro Arrue à Saint-Jean-de-Luz.

Enfin, lancée en janvier 2013, **l'Eusko, la monnaie locale du Pays Basque** est, avec 2 700 utilisateurs particuliers et 60 commerces, entreprises et associations, la plus importante parmi la vingtaine de monnaies locales en France, et la 2nde d'Europe. Les particuliers échangent des euros contre des eusko au taux de 1 pour 1, puis les dépensent dans les commerces du réseau, qui peuvent ensuite les utiliser auprès d'autres entreprises membres ou les reconverter en euros avec 5% de commission.

AGRITOURISME : un secteur développé et souvent informel

L'agritourisme est une forme douce de tourisme qui vise à promouvoir le capital rural et contribue à diversifier les revenus des producteurs. C'est une occasion de renouer les liens entre villes et campagnes en offrant au visiteur des informations sur les produits du terroir, la vie quotidienne rurale et les occupations agricoles, tout en respectant l'environnement. Le pescatourisme est également une activité de diversification qui permet aux pêcheurs d'accueillir à bord de leur navire des personnes pour leur faire découvrir leur métier, mais aussi l'environnement marin.

Concernant **les pratiques d'agritourisme et de pescatourisme, elles se font de façon très informelle au Pays Basque**. L'agritourisme et le pescatourisme apparaissent comme une opportunité de diversification et de consolidation des revenus qu'il faut encore renforcer sur le territoire. Près de 300 agriculteurs ont adhéré à l'association Gites de France et 41 au réseau Bienvenue à la Ferme de la Chambre d'Agriculture 64. En 2014, 7 navires proposaient une activité de pescatourisme dans les ports du Pays Basque.

17 | B.L.E. - Biharko Lurraren Elkartea

Consommation & accès à l'alimentation

La connaissance des comportements d'achat et des habitudes alimentaires du bassin de consommation est nécessaire dans le cadre d'un projet de gouvernance alimentaire, notamment pour pouvoir développer une offre alimentaire cohérente.

PRATIQUES ALIMENTAIRES DES MÉNAGES : un approvisionnement majoritaire en GMS¹⁸

Le principal bassin de consommation du Pays Basque se situe dans l'aire urbaine de Bayonne.

C'est notamment dans cette zone que se trouve le plus grand nombre de grandes surfaces de distribution. Les ménages du territoire dépendent ainsi 89% de leur potentiel de consommation sur le territoire, le reste étant dépensé à l'extérieur¹⁹. Comme à l'échelle nationale, **la GMS concentre encore 70 à 80% de l'approvisionnement alimentaire des ménages**. Il est à noter que si cette dernière ne joue pas forcément le jeu de l'approvisionnement local, elle a pourtant un rôle important et pourrait s'inscrire davantage dans la relocalisation du système alimentaire. Sur le territoire basque, la grande distribution se positionne sur des produits d'appels et autres marques "aux couleurs basques", notamment pour satisfaire une demande touristique importante durant l'été, sans pour autant offrir l'assurance d'une production locale de qualité.

Enfin, pour ce qui est du régime alimentaire, il s'avère plutôt protéiné (viande, fromage, etc.) très fortement marqué par le terroir et fait partie intégrante de l'identité basque.

Les chiffres clés

- 162 kg de fruits et légumes consommés par ménage par an (DRAAF - 2014)
- 71% des achats alimentaires sont réalisés en GMS
- 4600 bénéficiaires de l'aide alimentaire en 2012 (+700 en 2013)
(Banque Alimentaire Bayonne - 2013)

PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE : de fortes disparités territoriales

A l'échelle nationale, les enquêtes conduites sur les pratiques alimentaires mettent en évidence la **situation particulièrement problématique des personnes précaires ou appartenant à des milieux défavorisés**, du point de vue de leur prévalence à l'obésité ou au surpoids et de leur profil nutritionnel, qui est le plus éloigné des recommandations du PNNS²⁰. Cette situation tient à la fois à des raisons économiques ou budgétaires, mais aussi à des facteurs d'ordre sociologique et culturel. Les personnes ayant recours à l'aide alimentaire sont à la fois les plus précaires et les plus exposées aux risques sanitaires liés à l'alimentation.

En Pays Basque, la pauvreté existe et s'accroît particulièrement sur le littoral, du fait de l'importance de la part du budget des ménages consacrée au logement. De nombreuses associations d'aide alimentaire existent et accompagnent ces populations en grande difficulté, comme l'épicerie sociale d'Anglet ou encore la Banque alimentaire. Cette dernière couvre 70% de l'aide alimentaire au Pays Basque et souligne le **fort déficit de couverture des besoins en aide alimentaire à l'intérieur du territoire**.

PATHOLOGIES ALIMENTAIRES : une bonne prise en charge

Enfin, dans le domaine des pathologies liées à l'alimentation, il n'existe pas de données territorialisées, mais suite aux différents entretiens qui ont été conduits, il apparaît possible de conclure que le territoire basque suit les tendances de la Région Aquitaine. Les comportements alimentaires et la sédentarité exercent une influence directe sur la surcharge pondérale, l'obésité et le diabète, en augmentation de la prévalence annuelle (+5 % par an pour l'obésité, 4 % pour le diabète en Aquitaine). Pour autant, l'Aquitaine se situe dans une position plutôt favorable par rapport à la moyenne des régions métropolitaines. **Le Pays Basque bénéficie d'un réseau d'acteurs mobilisés sur les questions d'obésité, d'activité physique adaptée** ou encore de sensibilisation, qui favorise une prise en charge des pathologies liées à l'alimentation.

18 | GMS - Grande et Moyenne Surface

19 | CCI - Les chiffres clés du Pays Basque 2014-2015

20 | Programme National Nutrition Santé

La suite de la démarche...

Des premiers axes de travail

Le travail d'étude et d'analyse conduit sur le système alimentaire basque a permis de dégager des premiers axes de travail à partir desquels les acteurs du territoire vont pouvoir entamer leur réflexion et construire un projet autour d'une thématique majeure pour l'avenir des territoires et plus particulièrement du Pays Basque, **une alimentation locale et de qualité pour tous** :

- Foncier alimentaire ;
- Autonomie territoriale alimentaire ;
- Pratiques alimentaires ;
- Approvisionnement local ;
- Activité agricole et alimentaire durable ;
- Gaspillage alimentaire.

Vers un Conseil en Gouvernance alimentaire...

La première étape constitutive à la journée du 22 octobre 2015 consiste à mettre en place **un Conseil en gouvernance alimentaire**.

Selon les termes de l'IUFN, il s'agit d'une instance constituée de parties prenantes issues de l'ensemble du système alimentaire, qui a généralement pour mission d'examiner le fonctionnement d'un système alimentaire et de fournir des idées, des moyens et des recommandations sur la façon de l'améliorer. Il est **composé de représentants issus du système alimentaire** : producteurs, membres de l'industrie de la transformation, distributeurs et responsables de la gestion des déchets. Peuvent y siéger également des intervenants des secteurs de la santé, de la nutrition, de l'éducation, de l'environnement, des affaires, de l'agriculture et des associations de lutte contre la pauvreté. Des associations de consommateurs, de citoyens peuvent également faire partie des Conseils de gouvernance alimentaire. Il est également indispensable de faire participer les différentes collectivités territoriales et représentants de l'Etat.

Le Pays Basque, Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte

Le Pays Basque a été reconnu "Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte", dans le cadre d'un appel à projet du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie. Ce projet rassemble le Conseil des élus du Pays Basque et les Communautés de communes de Garazi-Baigorri et de Soule-Xiberoa.

Un territoire à énergie positive est un territoire d'excellence de la transition

énergétique et écologique. Il s'engage à réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs, et à produire des énergies renouvelables pour y répondre. Concrètement, les territoires et les collectivités concernés reçoivent des aides financières pour mettre en œuvre des actions en faveur de la transition énergétique : rénovation des bâtiments, transport propre, développement des énergies renouvelables...

Le programme d'actions du Pays Basque

couvre les six domaines suivants :

- 1 Réduire la consommation d'énergie dans les logements, les bâtiments et l'espace public ;
- 2 Diminuer les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions liées aux transports ;
- 3 Développer l'économie circulaire et la gestion durable des déchets ;
- 4 Produire des énergies renouvelables locales ;
- 5 Préserver la biodiversité, protéger les paysages et promouvoir l'urbanisme durable ;
- 6 Développer l'éducation à l'environnement, éco-citoyenneté et mobilisation locale.

5 PRINCIPES FÉDÉRATEURS


Création
d'emplois


Baisse
des factures


Objectif
climat


Santé et qualité
de vie


Zéro
gaspillage



Conseil des élus du Pays Basque

Contact : Maïte GONZALEZ

m.gonzalez@lurraldea.net / Tél. : 05 59 25 38 94

Quelle alimentation pour le Pays Basque, demain ?

La démarche "gouvernance alimentaire"
est soutenue par l'État / DREAL Aquitaine,
DRAAF Aquitaine, l'Agence Régionale de Santé et l'IUFN.



international
urban
food
network

Conseil des élus du Pays Basque

2, Allée des Platanes
64100 BAYONNE

Contact : Stéphanie HIRIARTE / s.hiriarte@lurraldea.net / Tél. : 05 59 25 38 99

IUFN / International Urban Food Network

AgroParisTech
16, rue Claude Bernard
75231 PARIS Cedex 05

Contact : Anna FAUCHER / anna.faucher@iufn.org / Tél. : 06 86 40 43 89